



LE LIVRE QUI PARLE

Bulletin de la Bibliothèque Sonore d'ORSAY, Rives de l'Yvette
Association des Donneurs de Voix reconnue d'Utilité Publique

Le billet de Marc

Permettez-moi, un instant, d'évoquer Ésope, le célèbre fabuliste grec. « On raconte que son maître Xanthos lui ayant donné l'ordre d'acheter au marché ce qu'il y aurait de meilleur, Ésope n'acheta que des langues sous prétexte qu'il n'y a rien de meilleur que la langue, lien de la vie civile, clef des sciences, organe de la vérité et de la raison, de la prière, etc. Pour l'embarrasser, Xanthos lui commanda le lendemain d'acheter ce qu'il y a de pire. Le lendemain, Ésope ne fit servir au repas que des langues, disant que la pire chose qui soit au monde c'est la langue, mère de toutes les disputes, source des divisions et des guerres, organe de l'erreur et de la calomnie, du blasphème et de l'impiété » (citation Larousse).

La fable de la « langue » illustre tout autant l'Intelligence Artificielle qui porte en elle-même le pire et le meilleur. On peut sans doute étendre la comparaison à la « voix de synthèse » qui, en matière de lecture de document écrit, apporte aussi ce qu'il y a de pire et ce qu'il y a de meilleur si l'on veut bien la rapprocher de la voix humaine. Or cette dernière constitue le « cœur de métier » du donneur de voix, et jusqu'à présent elle tient la dragée haute à la voix de synthèse. Il n'est que d'en parler à nos audiolecteurs : rien ne vaut la voix humaine, sa chaleur, sa présence... incomparables. D'autant plus que les outils pour accéder aux enregistrements en voix humaine ne cessent de s'améliorer : citons, par exemple, le format Daisy ou l'interface de lecture d'écran Voxiweb dont nous reparlerons. La voix humaine est préférentiellement adoptée par les personnes atteintes d'un handicap visuel ou cognitif.

Dans ce domaine, les Bibliothèques Sonores de l'Association des Donneurs de Voix poursuivent leur chemin. Voici quelques chiffres qui traduisent l'activité de la Bibliothèque Sonore d'Orsay au cours de l'année passée :

- Audiolecteurs adultes : 84 en 2023 (80 en 2022), audiolecteurs scolaires : 281 (299), donneurs de voix actifs : 12 (8), établissements scolaires ayant signé une Convention de partenariat : 19 (18), nombre de livres téléchargés par les audiolecteurs adultes : 551 (312), livres scolaires téléchargés : 438 (346), nombre de CD remis en prêts manuels : 336 (217), enregistrements téléversés aux audiolecteurs adultes : 125 (147), nombre de livres montés sur la plateforme nationale : 32 (30). Notre catalogue compte désormais plus de 3.000 livres. Notre activité est donc soutenue.

Pour cette nouvelle année, je souhaite le meilleur à nos audiolecteurs et à nos bénévoles donneurs de temps et donneurs de voix, sans oublier nos sympathisants sans la générosité desquels nous ne pourrions exister. Malgré tout : belle année 2024 !



Bibliothèque Sonore d'Orsay, Rives de l'Yvette
7 avenue du maréchal Foch 91400 ORSAY
Tel : 01 64 46 92 98 courriel : bs-orsay@orange.fr
site web : <http://bibliothequesonoreorsay.fr>

Une galette partagée pleine d'émotions et de chaleur humaine



Comme chaque année en janvier nous nous retrouvons pour partager la galette. Cette année malgré la froidure et les flocons de neige nous étions quarante réunis, une affluence record !

D'abord un tour de présentation où chacun a dit ce qu'il fait, ce qui le motive, ce qu'il reçoit et partage au sein de notre association, entre bénévoles membres du bureau, donneuses et donneurs de voix, audiolecteurs et lectrices, accompagnants et sympathisants, témoins et acteurs réunis !

Puis les lectures dont celle émouvante (pour le lecteur !) d'extraits du livre « ABC du bonheur selon Emilie » écrit par Emilie Wach, audiolectrice très handicapée présente avec ses parents, un beau texte sur les saisons, des poèmes sur les fleurs écrits et lus par Denis Pelsy ainsi que la lecture par Karine, nouvelle donneuse de voix, d'un extrait de *Le lieu perdu* de Norma Huidobro.

Puis Marc, notre président, a remis à Dominique Bellon la médaille d'or de l'Association des donneurs de voix pour plus de 20 ans de bons et loyaux services comme président et comme trésorier de la Bibliothèque Sonore d'Orsay.

Ont suivis les agapes autour de la galette et des verres de champagne (merci Gilles) et de cidre et les échanges entre tous les participants de cette réunion augurant bien de la suite de l'année qui débute.

Mon cher Dominique,

Les minutes qui vont suivre vont t'être entièrement consacrées. Nous allons en profiter pour dire tout le bien possible de toi : alors... attention à tes chevilles !

Dominique, il y a quelques semaines tu as cessé tes fonctions au sein de la Bibliothèque Sonore après... après... combien d'années à son service en tant que Trésorier puis comme Président ? Comme personne de l'équipe d'animation n'était en mesure de répondre à la question « depuis combien de temps Dominique exerce-t-il à la Bibliothèque Sonore ? », nous t'avons directement interrogé : « Dominique, en quelle année as-tu intégré la BS ? ». Et toi-même tu as été incapable de répondre : c'est dire le temps écoulé. En tout cas, ton arrivée remonte à quelque chose comme le début de ce siècle ; ce qui te vaut pas loin de 25 années de bons et loyaux services.

À l'Association des Donneurs de Voix, la médaille est statutairement décernée à tout bénévole ayant contribué à l'essor d'une Bibliothèque Sonore pendant au moins 15 ans. Alors 25 ans... ! 25 années sans interruption, ça aurait pu justifier une médaille fabriquée dans une matière encore plus noble que l'or : une terre rare, par exemple du scandium, du cerium, du gadolinium... que sais-je. Mais une telle médaille s'est révélée introuvable. Il faudra donc que tu te contentes de cette modeste médaille d'or mais nous l'accompagnons de notre plus chaleureux et cordial souvenir ; j'espère que cela vaudra pour toi toutes les terres rares de la planète. Voilà, Dominique, au nom de tous les bénévoles de la BS d'Orsay, j'ai le plaisir de te remettre la médaille d'or de l'Association des Donneurs de Voix.

À l'occasion de cette médaille qui t'est attribuée, nous souhaitons faire un geste d'amitié à l'attention de ton épouse, Jocelyne ici présente, qui – elle – t'accompagne depuis bien plus que 25 ans et qui, à ce titre, mérite d'être honorée en même temps que toi.



Marc

Emilie Wach, une pépite de poésie délicate dans un corps empêché !

La carte de vœux d'Emilie pour 2024

Noël est la fête de la lumière, du foyer, de l'amour qui naît en chacun de nous et nous rappelle l'importance de l'accueil et du partage !

Pour 2024 je vous souhaite de reconnaître cette flamme qui est en vous, et de la faire grandir !

En ces temps où l'ombre chahute avec la lumière, soufflons doucement sur cette étincelle présente au sein de notre crèche intérieure pour la faire briller !

C'est avec toutes nos lumières assemblées que nous sortirons plus forts de ces temps difficiles !

Je crois en nous !

Emilie



Un monde parallèle

Être parents d'un enfant différent c'est entrer dans un monde parallèle, et ce pour une vie entière ! La particularité de cet univers c'est qu'il est peuplé d'une suite ininterrompue de renoncements successives ! (Les premiers mots, les premiers pas, l'entrée à l'école Le permis de conduire, les premières amours, l'envol vers la vie d'adulteet la liste est longue !!). Non concerné par le handicap ou la maladie, il est difficile d'imaginer l'ampleur de ces renoncements et l'énergie qu'il faut déployer au quotidien pour que le handicap ne prenne pas le pas sur le bonheur !

Aucun parent n'est préparé au tsunami que représente le handicap, aucun parent n'a la recette pour rendre son enfant heureux ... à chacun la sienne pour vivre au mieux avec cet intrus qu'est le handicap ou la maladie.

Emilie nous a permis de rencontrer des centaines de personnes bienveillantes et attentionnées, son handicap nous a ouvert de nombreuses portes. Elle est gaie, joyeuse et heureuse de sa vie, elle a déjoué les prévisions les plus pessimistes et nous sommes très fiers de son parcours ! Le handicap est loin d'être simple au quotidien, mais il nous permet de nous dépasser et fait de nous des personnes meilleures et plus tolérantes.

ÉMILIE WACH ABC DU BONHEUR SELON ÉMILIE

Pour introduire mes textes je voudrais simplement préciser que, malgré mon handicap, je suis heureuse d'être là, sur cette terre, dans ce corps, dans cette famille.

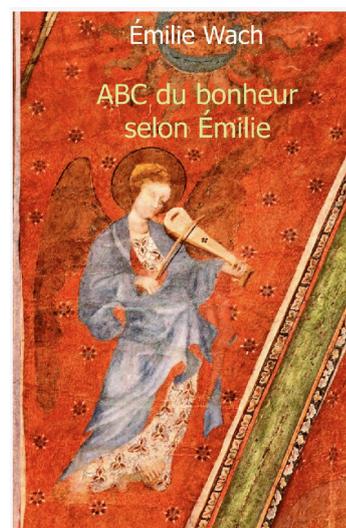
Heureuse de toutes les rencontres faites sur mon chemin de vie, qu'elles soient liées à mes prises en charge pour aller au mieux dans mon corps, ou qu'elles soient juste de belles rencontres.

Ces quelques textes illustrent des épisodes de vie et sont là pour témoigner de ma vitalité et de ma joie d'être en relation avec chacun, chacune et avec les êtres de la nature.

Je vous souhaite une belle lecture et j'espère que vous me rencontrerez via mon écriture.

Vous pouvez écouter ce livre en version audio, enregistré par une donatrice de voix de notre Bibliothèque Sonore d'Orsay et vous le procurer sur le site :

pourlesyeuxdemilie@wanadoo.fr



Optogénétique Quand la lumière restaure la vue !

Associant thérapie génique et ondes lumineuses, l'optogénétique a permis à un patient atteint de cécité de retrouver partiellement la vue. Une première médicale française très prometteuse.

Domaine de recherche et d'application développé depuis 2006, l'optogénétique a un grand avenir devant elle.

« Il s'agit d'une stratégie permettant de rendre des cellules sensibles à la lumière pour en prendre le contrôle fonctionnel par la stimulation lumineuse. Cette sensibilisation lumineuse de la cellule est réalisée grâce à une opsine (protéine qui réagit à l'énergie lumineuse) qui peut provenir d'algues ou d'autres organismes. C'est une forme de thérapie génique qui permet d'introduire le code génétique de l'opsine dans les cellules ciblées » explique Serge Picaud de l'Institut de la vision et directeur de recherche à l'INSERM.

Un premier essai réussi !

« Actuellement la seule application clinique de l'ontogénétique est la restauration de la vue pour des patients devenus aveugles. Suite à la perte de photorécepteurs, d'autres cellules de la rétine sont rendues sensibles à la lumière pour remplacer les photorécepteurs naturels » souligne Serge Picaud. En mai 2021, un homme souffrant depuis quatorze ans d'une cécité liée à une rétinopathie pigmentaire à un stade avancé (dégénérescence des photorécepteurs, les cellules naturellement sensibles à la lumière dans la rétine) a ainsi recouvré la vue. Grâce à une équipe de recherche internationale dirigée par les professeurs J.A Sahel et B Roska, le gène d'une protéine sensible à la lumière « ambrée » a été introduit dans des cellules présentes au fond de son oeil et les a transformées en pseudo-photorécepteurs. Une fois ses cellules rétiniennes modifiées, cet homme a été équipé de lunettes qui projettent sur sa rétine ce qui est devant lui sous forme d'images rouge orangé d'intensité lumineuse élevée. Sa rétine ainsi activée par les signaux lumineux lui a permis, au bout de plusieurs mois, de discerner les contours des objets situés non loin de lui, puis de les toucher et les manipuler !

Une marge de progression encore possible.

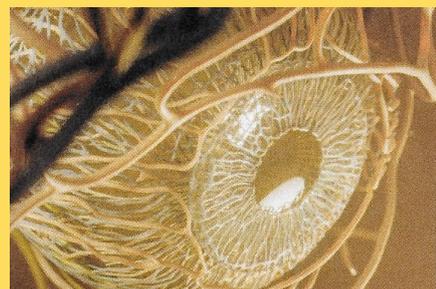
Les résultats de ce succès, une première mondiale, ont été publiés dans la revue *Nature Medecine* le 24 Mai 2021. C'est la première fois que l'optogénétique, technique très utilisée depuis une dizaine d'années dans le domaine des neurosciences sur les animaux de laboratoire, l'est dans un cadre clinique, pour traiter une maladie humaine. Un essai de phase 3 sur plusieurs patients doit être lancé pour confirmer ces très bons résultats mais ils ouvrent déjà de nouvelles perspectives. « L'optogénétique a actuellement été testée pour des patients atteints de rétinopathie pigmentaire, mais elle pourrait également s'appliquer à d'autres pathologies avec dégénérescence maculaire liée à l'âge. La qualité de la vue restaurée déterminera le domaine d'application de cette thérapie pour laquelle une marche de progression est encore possible depuis cette première mondiale à Paris » conclut Serge Picaud.

Un large potentiel d'applications.

L'optogénétique est utilisée dans d'autres domaines que l'ophtalmologie. Elle pourrait permettre, dans un avenir plus ou moins lointain, de compenser des pertes auditives, de réduire des douleurs neurologiques (douleurs liées à un mauvais fonctionnement ou une lésion du système nerveux) ou d'activer des régions du cerveau endommagées par un traumatisme. Elle pourrait aussi être utilisée en immunothérapie pour traiter les tumeurs de cancers hématologiques grâce à des « super cellules immunitaires » activées, puis tuées par la lumière grâce à la méthode dite du « gène suicide », afin de limiter les réponses auto-immunes trop importantes.

article publié dans « Valeurs Mutualistes » n° 332 2° trimestre 2023

Une équipe de recherche internationale a mis au point un traitement expérimental d'optogénétique associant l'IHU FOReSIGHT qui regroupe l'institut de la vision (Sorbonne Université/ INSERM/CNRS), le centre hospitalier national d'ophtalmologie (CHNO) des Quinze-Vingts, l'université de Pittsburg, l'institut d'ophtalmologie moléculaire et la clinique de Bâle (IOB) et les sociétés Streetlab et GenSight Biologics



Désorientation, Confusion, Symptômes du TDA/H. Correction des troubles DYS. Les procédures Davis

La théorie Davis

Ron Davis, sévèrement dyslexique encore à l'âge adulte, trouva le moyen de « corriger » sa propre dyslexie avant même d'avoir élaboré la moindre théorie sur le sujet. Jusqu'à l'âge de 38 ans, il n'avait jamais remis en question le verdict officiel des experts qui l'avait diagnostiqué retardé mental. Bien qu'il ait un QI confirmé de 160, il avait accepté le fait qu'il ne pourrait jamais lire ou écrire sans un combat de Titan, parce qu'il avait un problème sérieux avec son cerveau.

Il remarqua que, par moments, sa dyslexie était pire qu'à d'autres moments. L'ingénieur qu'il était devenu sur le tas en vint à imaginer que, s'il pouvait arriver à identifier ce qui aggravait sa dyslexie, il parviendrait peut-être à mettre le doigt sur la clé qui lui permettrait de la réduire. Son premier indice, alors qu'il s'adonnait à la sculpture, son hobby, fut que plus il était créatif dans son activité artistique, plus il était dyslexique.

Alors il s'entraîna à accentuer sa dyslexie. Puis il s'efforça de la réduire. Au bout de trois jours, il arriva un moment où, tout à coup, les lettres figurant sur l'affichette placardée sur la porte de sa chambre devinrent lisibles.

Ce n'était pas encore la réponse à la dyslexie mais c'était le début d'une grande aventure. C'est ainsi que, par une approche « essai-erreur », il mit au point une méthode sûre pour aider d'autres personnes à contrôler leur propre dyslexie. Une année plus tard, il ouvrait son premier institut de rééducation de la lecture.

La théorie Davis est le produit d'une approche « essai-erreur », et vise à expliquer pourquoi les méthodes Davis marchent. On peut résumer cette théorie de la façon suivante :

Tous les dyslexiques pensent de façon prépondérante en images : ils pensent avec le support d'images mentales ou sensorielles plutôt qu'avec le support de mots, de phrases ou de dialogue interne. Ce mode de pensée est subliminal, c'est à dire trop rapide pour que la personne puisse en être consciente, et de ce fait la plupart des dyslexiques ne savent pas que c'est ainsi qu'ils pensent.

Dans la mesure où les dyslexiques pensent en images ou en représentations mentales, ils ont tendance à utiliser des stratégies de raisonnement et de logique globales, prêtant attention à l'image générale pour comprendre le monde autour d'eux. Ils sont généralement particulièrement à l'aise avec les activités impliquant la stratégie, la créativité, le manuel, de même que la résolution de problèmes pratiques. Par contre, ils ne sont pas performants pour le raisonnement séquentiel, linéaire, basé sur le langage.

Les dyslexiques ont généralement développé une forte imagination et utilisent, pour résoudre les problèmes, un mode de raisonnement basé sur les images et le ressenti plutôt qu'une logique verbale.

Retrouvez toutes les informations sur la Méthode Davis sur :

<https://d-dys.com/>

<https://www.dyslexiefrance.com/>

*L'enfant proclame : « Alors,
je ne suis pas malade ! »*

Les troubles Dys ne relèvent pas d'une maladie.

Ron Davis dit : « La dyslexie n'est pas

un problème complexe. C'est une combinaison d'éléments simples à gérer l'un après l'autre ».

A la base de la dyslexie, il y a une aptitude naturelle, un talent. Le don de la dyslexie (les troubles dys) c'est le don de la maîtrise. Chaque personne crée son trouble dys unique.

Les stages pour personne de tout âge sont toujours en individuel.

Les parents, ou une personne de soutien, sont inclus.

Des outils d'auto-régulation sont introduits pour l'attention, la gestion de stress, et l'énergie.

Le stage Davis® est multi-sensoriel, intensif ou semi-intensif.

Le trouble dys n'est pas juste un problème de lecture ou d'orthographe, c'est lié à une manière de penser.

La personne est traitée dans sa globalité. Il n'y a pas de diagnostic mais une évaluation. Les Dys ont besoin de sens. Apprendre par coeur n'est pas suffisant.

L'apprentissage doit être expérientiel. On apprend à mettre une image de sens sur les mots afin de les voir bien écrits.

Une personne qui raisonne en images, pense vite. Il est nécessaire de ralentir pour venir dans la pensée linéaire — dans les mots. C'est frustrant.

Il faut le vouloir. Il y a un transfert de la responsabilité à l'enfant pour atteindre ses objectifs autant que possible.

Avez-vous une image de : *c'est, s'est, ces, sait, sais ?* Et pour *un pot à confiture* ou *un pot de confiture ?*

Si on lit, c'est pour comprendre le sens des mots.

La méthode Davis® est un moyen pour y arriver.

Carol Nelson Praticienne méthode Davis®

Les audiolecteurs ont la parole !

Claire nous écrit :

J'ai apprécié tous les livres japonais qui m'ont été envoyés, belles découvertes d'écriture singulière, très « épurée ». J'aime beaucoup ce style.

Il faudrait aussi rappeler la qualité des livres proposés pour le PNLA. Et le plaisir de participer à cet exercice de choix en fonction de plusieurs paramètres et la nécessité d'un rythme de lecture plus soutenu, cela modifie totalement la façon de lire (enfin d'écouter).

Merci à tous pour votre accompagnement généreux, votre réunion. Très bonne idée d'avoir mis les chaises en cercle, ça enrichit les prises de parole.

J'ai échangé avec Bernard le monsieur qui est DYS ; nous devons nous recontacter pour un projet .

Aussi, avec Valérie, la présidente de l'APEDYS; et puis la rencontre avec Émilie et ses parents, mémorable !

Pour les livres japonais, quelques noms d'auteurs : Toshikazu Kawaguchi, Ito Ogawa, Satachi Yagisawa, et « Comment je suis devenu japonais? » de Florent DABADIE Une immersion au coeur de ce pays si fascinant.

« La somme de nos vies » de Sophie Astrabie Comment prendre sa vie à bras le corps quand on a décidé d'en vivre une autre.

Claudine conseille :

« Le lambeau » de Philippe Lançon, gravement blessé lors de l'attaque de Charlie Hebdo, l'auteur témoigne de sa longue reconstruction au sein de l'hôpital et aux Invalides. Une profonde réflexion sur la vie et la résilience.

« La petite fille » de Bernhard Schink , rencontre entre un allemand de l'ouest et la petite fille de sa femme qui vivait en Allemagne de l'Est et qui a abandonné sa fille à la naissance. La petite fille est élevée dans une famille d'extrême droite. On suit avec intérêt l'évolution de la relation entre le grand père et la petite fille.

Anne nous conseille:

« Tsunami » de Marc Dugain , portrait d'un président très occupé, l'auteur dévoile avec une férocité lucide les secrets du pouvoir.

« Humus » de Gaspard Koenig deux étudiants en agronomie veulent changer le monde mais rien ne se passe comme prévu. Bien écrit, documenté avec humour

Jean-Pierre nous conseille:

« Le grand feu » de Léonor de Récondo Un nourrisson est passé à sa naissance à la Pietà une institution de Venise pour les enfants abandonnés ou le maestro Vivaldi enseigne le violon. Un roman flamboyant !

Prix Littéraire National de l'Audiolecture 2025

Avis à nos donneur(se)s de voix

Depuis que la sélection des livres du Prix littéraire est basée sur les enregistrements déjà en ligne, nous constatons que la récompense risque d'être attribuée à un ouvrage paru depuis plus de 2 ans cela manque tout de même de cohérence avec l'actualité littéraire.

Pour contribuer à améliorer notre réactivité, il sera proposé aux donneur(se)s de voix d'enregistrer des premiers ou seconds romans récemment publiés, une manière de donner des idées d'enregistrement à ceux qui en chercheraient et de proposer des ouvrages récents et dignes de leur intérêt...

Une cellule de veille a été constituée qui a établi une liste d'ouvrages qui ont tous leur place dans notre catalogue national.

Vous trouverez dans la liste des suggestions, mention « PLNA 2025 », les titres et les auteurs qui n'attendent que vos voix ...

Ces enregistrements devront bien sûr être d'une qualité strictement conforme à notre Charte Qualité et préparés pour une conversion en Daisy (Cf. Guide des BS/Daisy).

Les réservations par les Responsables Des Donneurs de Voix, pourront être faites pour tout(e) donneur(se) de voix dûment inscrit(e) dans Orphée, n'ayant pas plus d'un autre livre en cours.

Compte tenu de ce contexte, nous demandons aux BS d'éviter de confier ces enregistrements comme premier livre à un(e) DDV débutant(e).

Si cette opération est efficace, deux autres listes d'ouvrages seront proposées au premier semestre, en Avril et en Juin, dans lesquelles seront intégrés les ouvrages parus en 2024 ; l'opération sera renouvelée tous les ans de manière à être vraiment au fait des nouvelles publications !

Le Comité de Pilotage du PLNA

Réunion des Bénévoles de la BS d'Orsay

Rendez vous le samedi 23 Mars à 15h
Salle Piednoël place Pierre Lucas
91400 ORSAY

Pour une rencontre et un partage entre
donneur(se)s de voix et de temps sur nos
fonctionnements et nos relations

Un moment de convivialité !